



- **OTTO GUTFREUND**

I – Un peintre fasciné par Paris

Otto Gutfreund était un grand admirateur de la vie artistique parisienne, tout comme d'autres artistes tchèques de sa génération. En février 1909, Prague a accueilli une exposition du sculpteur Emile Bourdelle, ce qui a permis à Gutfreund de le rencontrer. Quelques mois plus tard, Gutfreund s'installe à Paris pour poursuivre ses études dans l'atelier de Bourdelle. Il est fasciné par la ville-lumière où il a séjourné pendant près d'un an.

- **Document 1: La formation artistique de Gutfreund**

„J'ai fait connaissance de Gutfreund en hiver 1909 (...). Après trois ans d'études à l'Ecole des arts appliqués [de Prague], cet étudiant mécontent et inassouvi rêvait d'approfondir sa formation artistique à Paris. Sur place, il est devenu l'élève de Bourdelle dont les oeuvres il avait déjà vues à Prague. Le jeune sculpteur se distinguait par son intelligence hors du commun, ses connaissances en littérature (...) et son âme noble, ce qui en faisait un personnage apprécié et aimé des jeunes Tchèques.

Le premier voyage de l'Académie de Bourdelle à Reims date de mai (1910). C'était le premier contact étroit de Gutfreund avec la sculpture gothique, cette dernière ayant par la suite une influence essentielle sur son oeuvre. De retour à Prague, il était prêt à intégrer le cercle des combattants pour une nouvelle forme d'art et à élargir les rangs de l'avant-garde tchèque (...).”

MATĚJČEK, Antonín, „Les années de formation et de voyages”, *Volné směry (Tendances libres) XXV*, 1927-1928, p. 180-183

Document 2: Fuir Prague pour s'installer à Paris

„Il était un bon observateur du monde et de la vie pour voir rapidement que dans la Bohême d'autrefois, il n'y avait pas de place pour lui. On voyait partout les résultats du travail du Groupe [1]. Malgré les réticences, on était obligé de reconnaître qu'il exerçait une influence sur l'évolution des courants artistiques dans notre pays. (...) Pour ne pas périr du point de vue artistique et humain, les jeunes, (...) qui participaient avidement aux combats pour une nouvelle forme d'art, ont compris qu'ils devaient partir à l'étranger. (...)

Tout le monde rêvait de Paris, ville prodigieuse du nouvel art (...). Avant le début de la guerre, les artistes pragois ont commencé à quitter la ville pour fuir le combat désespérant pour pouvoir vivre de leur art. Le Groupe même accumulait les dettes et peinait pour pouvoir éditer son Mensuel [2]. Ainsi, les représentants les plus importants du nouvel art ont peu à peu quitté Prague.

ŠTECH, Václav Vilém, „Les années avec Gutfreund“, Volné směry (*Tendances libres*) XXV, 1927-1928, p. 188-198

[1] „**Groupe**“: Groupe des artistes des arts plastiques (*Skupina výtvarných umělců*), fondé en 1911 par les jeunes artistes tchèques qui tentaient de développer de nouveaux courants artistiques – avant tout le cubisme. Dans ce but, ils entraient en contact avec des artistes à l'étranger, essentiellement à Paris qui était considéré comme le centre de l'art moderne. Le sculpteur Otto Gutfreund ou le peintre Emil Filla faisaient partie de ce groupe qui a cessé de fonctionner après le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

[2] „**Revue mensuelle**“: Le „Groupe“ publiait la „Revue mensuelle des arts“ (*Umělecký měsíčník*).

- **Document 3: Paris est une fête**

„Gutfreund s'est passionné pour Paris. Il était proche des danseuses de Degas et des dames au bar de Manet, (...) en bref du Paris qui est une fête. Peu de gens ont quitté la ville en remportant autant de richesses intérieures que lui.“

WEINER, Richard, „Souvenir de Gutfreund“, Volné směry XXV, 1927-1928, p. 172-174

1 – Comment peut-on décrire les impressions de Gutfreund à son arrivée à Paris ?
(documents 1, 2 et 3)

2 – Dans les documents 1, 2 et 3 soulignez en rouge les facteurs répulsifs (de Prague) et les facteurs attractifs (de Paris). Complétez ensuite le tableau ci-dessous.

<i>Qu'est-ce qui poussait Gutfreund à quitter Prague?</i>	<i>Pourquoi était-il attiré par Paris?</i>

3 – Divisez vos réponses en trois parties (A, B, C). Certaines d’entre elles peuvent rentrer dans deux catégories :

A – La possibilité de poursuivre sa formation artistique

B – La situation financière des artistes

C – La possibilité de faire valoir son oeuvre

Résumez en quelques lignes chaque partie (A, B, C). Utilisez des citations et des exemples précis des documents.



II – La guerre, une expérience amère

Gutfreund se trouve à Paris au moment où la guerre éclate. Après avoir décidé de se battre contre l’Autriche-Hongrie, il a rejoint la Légion étrangère et a participé, dans son cadre, à plusieurs batailles sur le front occidental. Malgré ses mérites sur le champ de bataille, il a été renvoyé de l’armée en 1916 et dirigé vers un camp d’internement au sud de la France. Comment son expérience combattante illustre-t-elle les difficultés des Tchèques à l’étranger à faire valoir leur cause ?

- **Document 4: Gutfreund pendant la guerre**

„J’ai rencontré Gutfreund en février 1919 à Paris, le jour où je suis arrivé à Paris en tant que membre de notre délégation à la conférence de la paix. Depuis, nous nous fréquentions quasiment tous les jours. Il m’a raconté son expérience de la guerre.

Avant la guerre, c’était un internationaliste par ses opinions et sa manière de penser. Mais il avait été élevé dans un environnement tchèque par un père tchèque consciencieux et dans à Dvůr Králové, sa ville natale, il a vu ce qu’est le combat pour l’identité nationale. En août 1914, il n’a pas hésité quant à l’attitude à adopter. Il a tout de suite signé le manifeste de guerre des Tchèques habitant à Paris et faisait partie des six cents premiers volontaires. Il a servi dans le régiment „Nazdar“ et dans son cadre, en tant que soldat de la Légion étrangère[1], il a participé aux combats les plus durs en Champagne.

Il racontait que les soldats français n’arrivaient pas à comprendre que les Tchèques et les Autrichiens aient décidé de s’engager dans l’armée de leur propre initiative. On leur disait :

vous vous êtes faits enrôler pour l'argent. Malgré cela, les soldats de la Légion étrangère se sont battus dans les zones de combat les plus difficiles.

Après la publication de la loi[2] qui interdisait aux Autrichiens de se faire enrôler dans la Légion étrangère, nos petits soldats sont allés voir leurs commandants, leur demandant d'appliquer la loi. C'était l'initiative de trois caporaux, dont Gutfreund. Le commandement français a pris leur démarche pour une révolte (...). L'affaire s'est terminée par l'envoi de Gutfreund dans un camp d'internement quelque part en Provence dont il a pu sortir seulement après la guerre.

Je n'oublierai jamais sa tristesse, qui paraissait sans limites, quand il parlait de sa vie au camp. "Nous avons passé des journées entières debout dans la cour et n'avions rien à faire, à quoi penser." "Tu n'as pas essayé de travailler?" "Il n'y avait rien à faire. Je me suis procuré quelques morceaux de bois et un couteau et j'ai essayé de découper, mais on me prenait pour un fou ».

Avec douleur, je me rendais compte que je venais d'une Bohême rajeunie et enthousiaste qui avait gagné la guerre, alors que mon compagnon a, en quelque sorte, perdu la guerre. Je lui décrivais la nouvelle organisation de la vie artistique depuis la fin de la guerre. A plusieurs reprises, j'ai essayé de le convaincre de rentrer.

Les difficultés des années de guerre l'ont touché au cœur. En plus de cela, elles ont changé son rapport à l'art. Il est finalement retourné [en Tchécoslovaquie] en 1920 sans savoir s'il allait rester ou pas. Mais les temps avaient complètement changé et il était obligé de recommencer à se faire connaître auprès des artistes. Pendant longtemps, nous autres, ses amis, avions l'impression qu'il n'arrivait pas à s'intégrer. Il vivait, mais il a tenu bon. »

Zdroj: ŠTECH, Václav Vilém, „Léta s Gutfreundem“, Volné směry (*Tendances libres*) XXV, 1927-1928, p. 188-198

[1] „**Légion étrangère**“: corps militaire français, composé de volontaires étrangers, créé en Algérie en 1831 lors de la colonisation du pays.

[2] „**Loi Béranger**“: loi d'août 1915 qui interdisait d'enrôler les soldats français d'un pays ennemi, elle s'appliquait donc aux Autrichiens ainsi qu'aux Tchèques.

- **Document 5: Lettre adressée par Gutfreund au ministre de la Guerre le 25 octobre 1916**

„Monsieur le Ministre,

en tant que Tchéque et ancien soldat volontaire ayant servi pendant vingt ans dans la Légion étrangère, je me trouve en ce moment dans un camp d'internement, et je vous supplie de me libérer. Quand je me suis engagé comme soldat volontaire, je l'ai fait en connaissant les risques que cela allait représenter pour ma personne, mais j'ai tout de même décidé d'offrir ma vie à la France.

En août 1915, nous avons envoyé une demande de démobilisation, nous appuyant sur la loi qui a rendu caducs les engagements militaires des citoyens austro-hongrois. Nous avons déposé cette demande en espérant qu'elle n'allait jamais aboutir, le but étant de faire changer la loi en question, qui offense nos sentiments nationaux. Nous étions convaincus que

les autorités ne douteraient pas de nos sentiments anti-autrichiens, dont la preuve a été apportée par notre engagement aux côtés des Français. Mais quelques mois plus tard, j'ai été transféré dans un camp de concentration, en même temps que trois autres Tchèques. Depuis, je suis interné ici, sans savoir de quoi je suis suspect et pourquoi on me traite comme un ennemi."

ŠETLÍK, Jiří (ed.), *Otto Gutfreund*. Odeon, Prague, 1989, p. 50-51

- DOC. 4** 1 – Quelle décision importante Gutfreund a-t-il prise en été 1914 ? Pourquoi est-ce une preuve de son patriotisme ?
- DOC. 4** 2 – A quelles difficultés a-t-il été confronté dans la Légion étrangère ?
- DOC. 4 a 5** 3 – Pourquoi a-t-il été envoyé, en plein milieu de la guerre, dans un camp de concentration ?
- DOC. 5** 4 – Pourquoi Gutfreund s'adresse-t-il au ministère de la Guerre ? Que lui demande-t-il ?
- DOC. 4** 5 – Comment Gutfreund décrit-il son séjour au camp de concentration ?
- DOC. 4** 6 – Quelles difficultés a-t-il connues à l'issue de la guerre ?

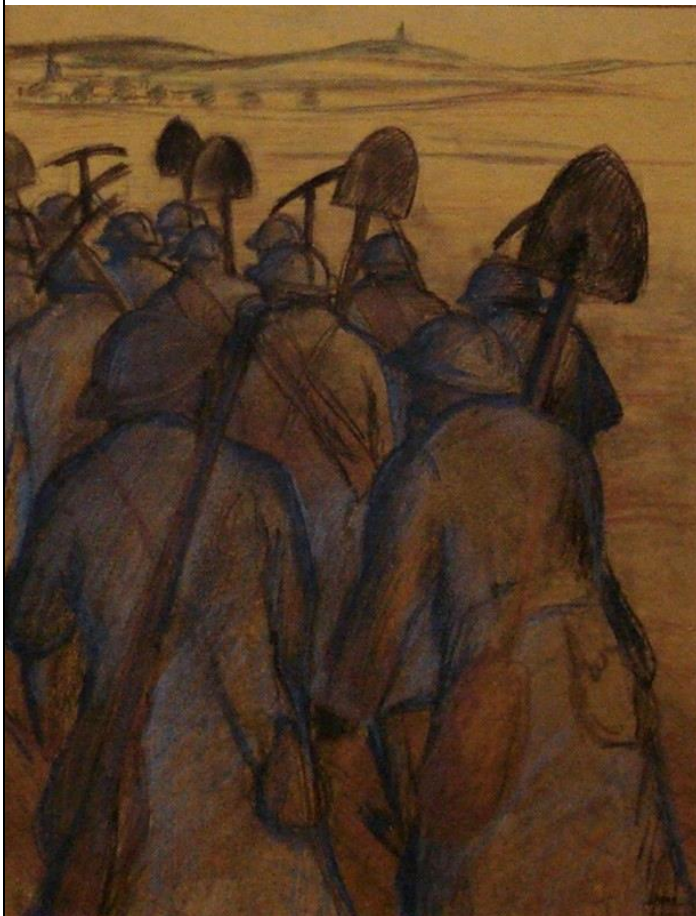
Résumé: En quoi l'expérience de la guerre montre-t-elle les difficultés des Tchèques à l'étranger pendant la Première Guerre mondiale ?



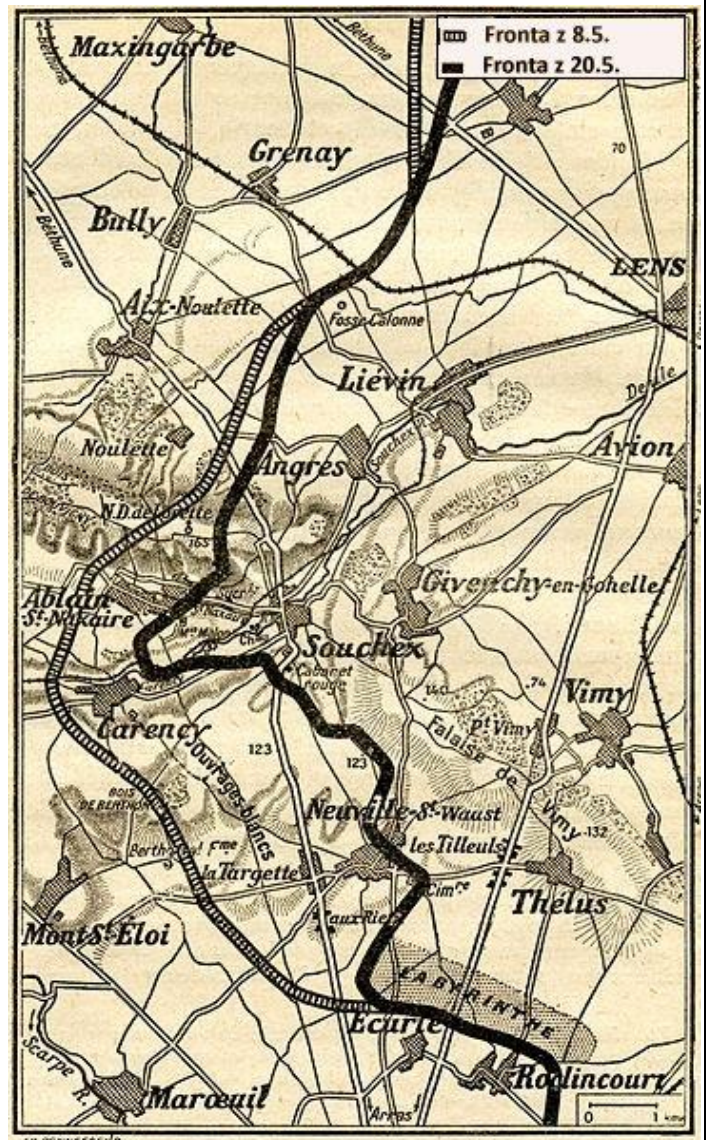
III – La guerre comme source d’inspiration

La guerre a interrompu la création artistique de Gutfreund. Les horreurs de la guerre ont laissé des traces durables chez lui et l’expérience des combats au front lui a servi d’inspiration. Ancien légionnaire, il a reçu, après son retour en Tchécoslovaquie, plusieurs commandes sur des thèmes militaires. Comment représente-t-il la guerre pendant et après le conflit ?

Document 6: Retour matinal du travail dans les premières lignes à Mont-Saint-Eloi, printemps 1915, Institut de l’histoire militaire de Prague, autour de 1918



Document 7 : Carte du champ de bataille près du Mont-Saint-Eloi, mai 1915, Wikimedia



Document 8 : Les offensives en Champagne et dans l'Artois, 1915



DOC. 7 a 8

1 – Trouvez sur le document 7 le village Mont-Saint-Eloi. A proximité de quelle ville se trouve-t-il?
A l'aide du document 7, marquez le nom du village dans le document 8.

DOC. 8

2 – Dans quelle région française se trouve Mont-Saint-Eloi? Que s'est-il passé au printemps 1915?

DOC. 6, 7 a 8

3 – Pourquoi Mont-Saint-Eloi a-t-il joué un rôle important? Quel était le résultat de l'offensive?

DOC. 6

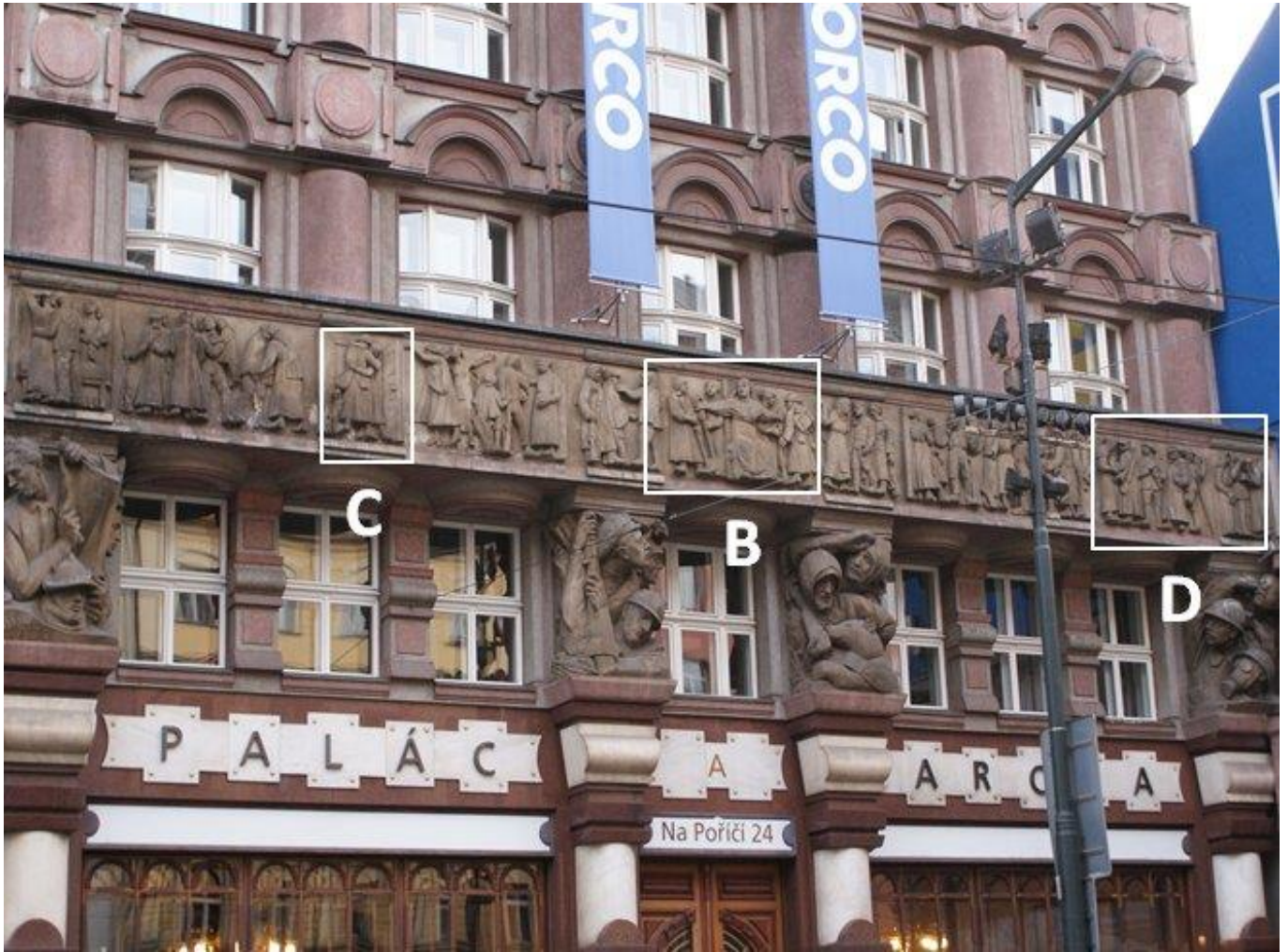
4 – Décrivez le tableau de Gutfreund et expliquez son titre.

DOC. 6

5 – Quels souvenirs a-t-il gardé de ses événements ? Expliquez votre réponse à l'aide du tableau.

- Document 9: Frise sur la Banque des Légions à Prague, 1923

A – Frise au-dessus de l'entrée de la Banque des Légions (Palais de l'Arche aujourd'hui)



B, C et D – Détails de la frise





E – Première commande publique

„Les commandes publiques étaient les premiers succès de Gutfreund après la guerre et ont mis fin à ses difficultés financières. Il a surpris par son don pour le récit, accompagné d’une attention particulière donnée à la vie, et par la manière dont il a représenté l’accueil cordial des légionnaires. Il n’y a pas de grands gestes héroïques, seulement le personnage central, qui représente la République, se distingue par son caractère solennel. Il dépeint le retour des légionnaires à travers des scènes intimes où il montre avec beaucoup d’humanité la grande joie des retrouvailles ainsi que l’immense douleur de la mort.

ŠTECH, Václav Vilém, „Les années avec Gutfreund“, *Volné směry (Tendances libres)* XXV, 1927-1928, p. 188-198

DOC. 9E

- 1 – Quel type de commande Gutfreund reçoit-il après la guerre ? Pourquoi ces commandes étaient-elles importantes ?
- 2 – A l’aide des documents 9A, B, C et D décrivez la position de l’oeuvre de Gutfreund.
- 3 – Décrivez le personnage du document 9B. Dans quelle partie de la frise se trouve-t-il (doc. 9A et 9E) ? Que symbolise-t-il ?
- 4 – A l’aide du document 9E, décrivez les scènes sur les documents 9C et 9D. Donnez un nom à la frise.
- 5 – Comment Gutfreund dépeint-il la guerre ? Comparez la frise avec ses oeuvres datant de la guerre.

- **Document 10: L'art dans la Tchécoslovaquie indépendante**

A – „La guerre a transformé les choses et les hommes, de l'extérieur ainsi que de l'intérieur. La situation des jeunes artistes permet aujourd'hui de mesurer le degré de bouleversement entraîné par la création d'un Etat indépendant.”

ŠTECH, Václav Vilém, „Les années avec Gutfreund”, *Volné směry (Tendances libres)* XXV, 1927-1928, p. 188-198

B – „Une oeuvre qui se distingue par son patriotisme et son humanité, une tâche tellement différente des précédentes!”

KRAMÁŘ, Vincenc, „L'homme et l'artiste et son dernier chef d'oeuvre”, *Volné směry (Tendances libres)* XXV, 1927-1928, p. 168

1 – Comment la création de la Tchécoslovaquie indépendante a-t-elle influencé la création artistique de Gutfreund ?

Résumé: Comment Gutfreund a-t-il représenté la guerre, pendant et après le conflit?

